

Le Chavannus

notre journal – votre actualité – des textes – notre histoire

ÉDITORIAL

«Le Monde est au bord du suicide climatique»

Cette phrase terrible prononcée par le patron de l'organisation des Nations-Unies à la 27ème Conférence climatique des Nations-Unies qui se tient du 6 au 18 novembre 2022, à Sharm el-Cheikh en Égypte (COP 27) et qui regroupe 200 pays, donne la mesure de l'urgence. En effet, la terre se réchauffe à grands pas. Elle serait, nous dit-on, sur une trajectoire de réchauffement de 2,4 à 2,8 degrés Celsius d'ici la fin du siècle.

Nous avons vécu un été et un mois d'octobre aux températures jamais enregistrées en Europe et rien, de la fonte de nos glaciers au réchauffement de nos eaux, ne semble nous émouvoir au quotidien à l'exception de timides gestes de sobriété énergétique auxquels nous sacrifions volontiers, non pas par souci du devenir de la Terre mais pour réduire notre facture d'électricité. Pourtant, comment comprendre que ce qui n'est qu'une menace généralisée pour nous aujourd'hui est déjà réalité ailleurs. Sous d'autres cieux pas si lointains, de vastes zones côtières subissent la montée des océans et des cours d'eau, des sécheresses extrêmes et bien d'autres fléaux qui entraînent famine, dislocations sociales, maladies, violences et pauvreté.

Vu le piètre résultat des efforts collectifs entrepris depuis le Sommet de la Terre à Rio en 1992, il semble que nous soyons encore en train d'essayer de vider les cales d'un Titanic immergé aux deux tiers avec une cuillère à café pour seul outil. Ironique, pathétique.

Le climat international, la guerre en Ukraine, la pénurie de gaz, le recours aux énergies fossiles, l'arrêt de nombreux parcs nucléaires et la sécheresse qui diminue la production d'énergie hydroélectrique sont certes des facteurs aggravants. Cependant, ils sont postérieurs à la cause première du réchauffement climatique qui est la conséquence du mode de vie frénétique que nous nous sommes choisis. Jamais en effet le genre humain n'aura été aussi irrespectueux des ressources de la Terre.

Comme toutes celles qui l'ont précédée, la COP27 n'est pas avare de déclarations, de plaidoyers, de demandes pour plus de justice et d'aide pour les pays du sud. Grand merci, elle contient également des propositions utiles, du reste déjà ressassées pour la plupart. Qu'en ferons-nous ? C'est de cela qu'il s'agit.

Malgré les incertitudes qui nous hantent au moment où l'hiver pointe enfin du nez dans notre hémisphère, nous vous souhaitons de bonnes fêtes de fin d'année et une bonne et heureuse année 2023 qui, espérons-le, marquera enfin le début d'un retour vers plus de respect pour cette planète Terre qui nous hurle de lui venir en aide.

CELA ARRIVERA DEMAIN

- 17 décembre** Noël des enfants à la voirie
- 23 déc. à 11h** Fermeture bureau communal
au 3 janv. (inclus)
- 24 déc. - 8 janv.** Vacances scolaires
- 7 janvier** Brûlé des sapins

L'hiver - 21 décembre à 22h48



SOMMAIRE

- Page 2 L'énergie
- Page 3 La Chavannaise
Anniversaires
- Page 4-5 Voyage en Ukraine (suite)
Quiz
- Page 6-7 La parole à R. Allenbach
- Page 8 Travaux au cimetière
- Page 9 Fête des monstres
- Page 10 Jadis et maintenant - Théâtre
- Page 11 Il y a 50 ans
- Page 12 Dans nos jardins : les fantômes



GESTION DU RISQUE DE PENURIE D'ENERGIE

Nul ne peut ignorer aujourd'hui la nécessité de mettre en place les mesures nécessaires en vue d'économiser l'énergie. Les incertitudes sont lourdes concernant l'approvisionnement en gaz et en électricité pour les mois d'hiver 2022/2023. Depuis plusieurs semaines, le Conseil d'Etat développe une stratégie destinée à garantir les prestations essentielles à la population en cas de contingentement, de délestage ou de panne.

Pour rappel, la Confédération a déterminé quatre niveaux de mesures en cas de pénurie d'électricité :

1. Appels à **réduire la consommation** – toute la population
2. **Restrictions** de la consommation – limiter ou interdire le «non essentiel»
3. **Contingentement** – gros consommateurs
4. **Délestage** pour quelques heures (pour le canton de Vaud – réparti sur 3 régions géographiques : 8 heures approvisionnées en électricité, suivies de 4 heures de coupure totale)

Afin d'éviter un contingentement ou, pire encore, un délestage, la Municipalité encourage toute la population à être attentive à sa propre consommation. Si chacun fait sa part d'effort à son échelle, nous maximisons les chances d'arriver au printemps sans trop de contraintes et de dégâts.



Ces dernières années, la Commune a mis en place différentes mesures visant à économiser l'énergie :

- Mise en place de LED sur l'ensemble de l'éclairage public communal
- Réduction de moitié de l'intensité lumineuse de l'éclairage public communal entre 23h00 et 5h00
- Réduction de la minuterie de l'éclairage dans les bâtiments communaux
- Adaptation de la température à 20° maximum dans les bâtiments communaux.

D'autres mesures sont encore à l'étude comme la télégestion de l'éclairage public par point lumineux.

Chacun d'entre nous peut contribuer à cet effort collectif par des mesures simples :

- Adaptation à 20° de la température ambiante de son appartement ou de sa maison
- Eteindre la lumière dans les pièces non utilisées
- Eteindre les appareils électriques au lieu de les laisser en veille ou en mode sommeil
- Bien remplir les machines à laver (linge et vaisselle)
- Utiliser de l'eau froide pour se laver les mains !
- Etc. !!

Il est difficile d'imaginer ce que pourrait devenir la vie courante si un délestage de longue durée devait être mis en place. Le jeu en vaut la chandelle et il est trop facile de simplement se dire que cela n'arrivera pas. La Municipalité compte sur la solidarité et le bon sens de chacun.

La Municipalité



LA CHAVANNAISE

Pour la 12ème édition de la course pédestre qui porte le nom de notre commune, la météo était, une fois de plus, idéale : du soleil mais pas de chaleur excessive. De plus, les contraintes liées au Covid-19 étant levées, les inscriptions ont pu retrouver les chiffres habituels. « Avec environ 250 participants, nous amenons de l'animation et de la vie au centre du village. C'est une course populaire et conviviale, permettant à tous les groupes d'âge de trouver la longueur d'épreuve qui leur convient puisque 23 catégories sont proposées », explique Paulo Da Costa, responsable de l'organisation. Il y a même du walking et un parcours parents-enfants.

Que cela ne nous fasse pas oublier les résultats des athlètes venus chercher la confirmation de leur forme du moment :

DE BRUYN Lisa	2002	Seniors Femmes 6,7 km	00:23:08
RASTI Fabrice	1988	Seniors Hommes 7,8 km	00:25:58
GIACOBINO Célia	2004	Juniors Femmes 6,7 km	00:29:04
MAURER Paul	2004	Juniors Hommes 7,8 km	00:24:25

On s'inscrit l'an prochain ?



ANNIVERSAIRES



Pour célébrer le nonantième anniversaire de Waldtraut Pfyffer, née le 20 juillet 1932, une délégation de la Municipalité a rendu visite à l'alerte jubilaire.

Durant l'automne, c'est auprès de Jakob Köhli, né le 9 novembre 1932, qu'ils se sont rendus pour transmettre leurs vœux.

Nous vous avons proposé un portrait de Mme Pfyffer en été 2019, en page 8 du Chavannus N°73 et évoqué la vie en Péguey dans le N°65 du printemps 2017.

A Mme Pfyffer et M. Köhli, le Chavannus envoie un chaleureux message de félicitations pour avoir traversé ces décennies et ses vœux pour un très bel anniversaire.



NOS HABITANTS ONT DU COEUR (2ème partie)

De Chavannes-de-Bogis au fond de l'Ukraine... un voyage

Une des demandes qu'ils ont reçues fut de la part d'un médecin qui s'abritait avec deux infirmières et 1500 civils sous terre dans la station de métro Peremoha de Kharkiv. Ces personnes vivaient depuis des semaines dans le train et sur la plateforme et avaient besoin de médicaments. La liste fut longue mais avec l'aide d'un médecin genevois de grand cœur et beaucoup de patience AidforAll a réussi à rassembler le tout et le livrer au contact ukrainien dans la ville de Lodz en Pologne. Le bonheur fut grand quand, deux semaines plus tard, l'Association reçut plusieurs photos du médecin montrant les boîtes de médicaments (Connie les avaient mis dans les boîtes de chaussures et les a reconnus tout de suite).



Les 25 mars et le 14 avril ils sont allés de nouveau à Varsovie qui était devenue comme leur 'base' pour les voyages humanitaires. La collecte de fonds roulait à fond - ventes de pâtisseries, vente d'articles retro ou antiquités ou vinyles, offerts par des individus, lors de marchés aux puces, passage à la radio WRS, et souvent des dons de personnes anonymes de grand cœur. Lors de chaque voyage ils communiquaient avec les responsables des centres de réfugiés pour recevoir une liste de besoins les plus urgents. L'argent part vite et il faut travailler vite car les jours sur place sont pris sur leur congés annuels.

Petit à petit, un nouveau phénomène commence : les réfugiés arrivés dans la région locale - soit en Suisse, soit dans le Pays de Gex en France - commencent à demander à rencontrer les responsables d'AidforAll «je suis de xx ville et j'aimerais savoir si vous pouvez aider à livrer de la nourriture aux gens qui sont restés dans ma ville» ... «mes amies ont créé un centre dans notre ville en Ukraine pour aider les milliers de réfugiés venus des villes sur le front de la guerre - pouvez-vous leur livrer de l'aide ?». Connie et Chris étudient chaque demande et prennent la décision que le prochain voyage doit inclure l'Ukraine aussi.

Donc le 20 mai, avec les 10'000 CHF collectés exprès pour acheter de l'aide humanitaire pour ce voyage, ils partent d'abord à Varsovie où ils visitent de nouveau les centres qu'ils avaient aidé lors des voyages précédents. Ils apprennent tristement que les dons aux centres ont diminué - les gens ne s'intéressent plus autant à la guerre, il y a d'autres

gros titres dans les journaux. Le peuple polonais, qui les soutenait de manière incroyablement généreuse depuis le début de la guerre lui aussi commence à réduire son soutien, souvent naturellement par manque de moyens personnels.

Et l'Ukraine. S'approchant de la frontière entre la Pologne et l'Ukraine, ils s'étonnent de la queue de camions et voitures qui commence 15 km avant. Plus tard ils apprendront que les gens passent des jours dans cette queue (une des réfugiées installée dans le Pays de Gex, qui s'appelle Inna, avait elle-même accepté de transporter de l'aide et a passé 5 jours et nuits dans la queue). Heureusement, avec les plaques vaudoises de leur fourgon et le nom de l'association visible sur tous les côtés du véhicule, ils passent en tête de la file et après «seulement» 4 heures d'attente et d'administration réussissent à passer la frontière.

La route vers Kyiv et ensuite vers Cherkasy, leurs deux destinations, est remplie de «checkpoints», ingénieusement construits avec les matériaux bruts.

N'arrivant pas à joindre Kyiv avant la tombée de nuit et le couvre-feu, ils passent la nuit dans un hôtel au bord de la route. Connie est réveillée vers 3h du matin par un gros bruit de trains ou camions qui dure, qui dure - c'est seulement quelques jours plus tard qu'elle apprend que le mouvement d'équipement militaire se fait sous la couverture de la nuit.

A l'approche de Kyiv, ils décident de s'arrêter dans ce qui semble être une petite ville, la première depuis des heures sur le plan qui paraît plus grand qu'un petit village, pour acheter de quoi manger. Et là ils voient le résultat de jours et semaines de bombardements. Une bonne partie de la ville de Borodyanka est en ruines. Ça leur coupe le souffle. Mais le peuple est dans la rue et un magasin est ouvert - ils achètent fromage, salami et du pain d'un monsieur qui vend depuis son fourgon.

De nouveau sur la route pour Kyiv, ils voient un pont détruit, un centre commercial et un garage anéantis - au début ça choque, sur la route de retour, 3 jours plus tard, ça serait devenu presque «normal». A l'entrée de Kyiv ils sont accueillis par des militaires de l'armée territoriale (des amis d'un de leur contact) qui les accompagnent pour éviter de nouveau les queues. Ils déchargent la livraison de nourriture en boîte et de médicaments et écoutent : les militaires de l'armée territoriale ont besoin de brancards, de médicaments,



voire d'uniformes – ils partent souvent sur le front en jogging et baskets.

Ils restent une nuit à Kyiv et le lendemain continuent leur trajet vers Cherkasy, 3 heures au sud. Cherkasy est la ville d'Inna, celle qui avait fait 5 jours de queue pour amener elle-même de l'aide en Ukraine, récemment installée dans le Pays de Gex, c'est une femme courageuse, cultivée, dynamique qui avait sa propre agence de voyages et agence immobilière à Cherkasy. Elle a tout laissé derrière elle quand sa fille de 12 ans commençait à ne plus pouvoir dormir la nuit, par peur des bombes. Cherkasy a reçu plus de 80000 réfugiés des villes comme Marioupol et les amies d'Inna ont ouvert un centre pour recevoir des dons de nourriture et premiers besoins. Plus de la moitié du fourgon de Chris est plein d'articles qu'elles avaient demandé qu'on fournisse. La livraison remplit vite leur petit local. La responsable a des larmes dans les yeux quand elle voit le tout arriver.

Le reste du contenu du fourgon était destiné à la ville de Kharkiv. Les membres du groupe Po Angel (sur Instagram [_po_angel](#)), un groupe de bénévoles du sud de l'Ukraine, ont fait un trajet de 5 heures pour venir le chercher à Cherkasy. C'est un groupe de jeunes personnes très courageuses, qui aide les personnes en difficulté dans les endroits les plus dangereux.

Depuis leur retour Chris et Connie se sont mis à collecter des fonds de nouveau – mise en place d'un bar et des plats pour des festivals, collecte de dons à la suite de séminaires de présentation au public, vente de pins aux couleurs du drapeau Ukrainien, stand de vente de brocante aux vide-greniers et marchés aux puces. Ils cherchent toujours des occasions pour collecter de l'argent.

Malheureusement depuis le dernier voyage, les dons aux centres qui apportent de l'aide aux réfugiés,



aussi bien en Pologne qu'en Ukraine, ont beaucoup diminué jusqu'au point où ils n'ouvrent plus que 2 jours par semaine au lieu de 5, et parfois 7 jours par semaine il y a 3 mois. Mais le nombre de personnes en besoin reste constant. Le besoin est toujours là.

Partout dans le monde il y a des personnes dans des situations précaires, dans un grand besoin d'aide, avec à peine un toit sur leur tête ou de quoi manger tous les jours. Nous avons l'énorme chance de vivre dans un pays qui a beaucoup de richesse, nous gagnons correctement nos vies. Notre point de vue est que si nous pouvons aider ceux qui ont si peu, nous devons essayer de le faire.

Si vous souhaitez soutenir leur association dans leurs efforts par un don financier, vous trouverez toutes les informations sur www.aidforall.ch.

Si vous avez une idée ou organisez une manifestation où ils pourraient organiser le bar ou autre chose, n'hésitez pas à les contacter.

Si vous avez des jolies choses en brocante/antiquité que vous aimeriez leur donner pour le stand aux Puces – contactez les :

EMAIL : aidforallassociation@gmail.com

TELEPHONE : +41792045314

Et merci pour votre soutien !

Texte rédigé par Connie

Quiz



Le canton de Vaud a préparé un test de connaissances à l'intention des candidats à la naturalisation. Le test aborde quatre thèmes : l'histoire, la géographie, les institutions politiques et la société.

Nous vous proposons une cinquième séquence de questions de chaque thème :

17) Comment s'appelle le hameau qui se trouve à l'ouest du village, et au nord du centre commercial, sur la commune de Chavannes-de-Bogis ?

Les Champs Blancs

Châtaigneriaz

Sauverny

Péguy

18) Depuis quelle année la commune de Chavannes-de-Bogis existe-t-elle ?

1798

1689

1872

1912

19) Combien y a-t-il de Conseillers communaux à Chavannes-de-Bogis ?

30

40

55

60

20) Comment s'appellent les habitants de Chavannes-de-Bogis ?

Les Chavannois

Les Chavannus

Les Chave-bossiens

Les Bossinais

Réponses à la page 7

LA PAROLE À NOS HABITANTS : R. Allenbach

Et si on parlait de tout et de rien ?

Cette rubrique a pour but de donner la parole à nos habitants de Chavannes-de-Bogis afin de partager tout ce qui les passionne, les diverte et les rend heureux.

Nous sommes accueillies par Nathalie et Robert Allenbach qui nous offrent une bonne tasse de thé chaude en cette journée mi-froide, mi-ensoleillée... Dès l'entrée nous entrevoyons tout de suite quelques-unes des œuvres d'art de styles variés dans cet immense lieu de vie digne d'un studio d'effets spéciaux hollywoodien.

Pouvez-vous vous présenter et décrire en bref votre parcours de vie ?

J'ai grandi à Crans-près-Célligny, j'ai toujours touché au dessin. Je me suis marié jeune et j'ai divorcé à 36 ans, j'ai quatre enfants. J'ai aujourd'hui une famille recomposée avec Nathalie et nos six enfants.



Quelle est votre passion et pourquoi ?

J'ai toujours créé des choses, fait de la peinture, du dessin depuis l'âge de dix ans sans trop savoir pourquoi. J'aime surtout les monstres, car cela me permet de laisser libre cours à mon imagination, comme mettre un troisième bras à une œuvre. J'ai toujours aimé aller dans ce délire-là, la liberté de l'imagination. Je peux faire ce que je veux et donc si ça peut être plus facile d'un côté, c'est peut-être plus compliqué de l'autre, pour reproduire par exemple fidèlement des détails. J'ai aussi toujours orienté mes enfants dans leur passion pour le cinéma. Mes enfants ont grandi avec ces images que vous avez vues dans l'album, ces espèces de monstres. Je leur ai toujours expliqué les effets spéciaux, les moulages dans le cinéma. Ils ont grandi dans cet univers. Je leur disais par exemple « tu as vu le trucage, c'est fait avec du latex », et donc ils n'ont jamais eu peur. Ils ont appris le cinéma à l'écran et hors écran.



Pouvez-vous nous en dire plus sur vos œuvres, les matériaux, les choix, les techniques, votre inspiration ?

Pour les toiles, j'utilise de la peinture acrylique. Pour les figurines, la plupart du temps, j'utilise du silicone, de la résine, du bois, ou du plâtre. La résine c'est pour l'assemblage, si je veux par exemple modifier une tête, je la moule avec du silicone et tirage en résine. Je me suis mis à l'impression 3D depuis une année... J'effectue aussi des tatouages.

Pour l'inspiration, j'aime l'art fantastique. Je m'inspire des films que je vois, des discussions que je peux avoir avec les gens. Un jour, je peux peindre un Alien, un autre des chats ou des chiens.

Quel est votre livre préféré et pourquoi ?

Je n'en ai pas vraiment. J'avoue que je ne suis pas un grand lecteur. Cependant, je suis passionné par les Amérindiens. J'ai beaucoup lu sur ce peuple et vous pouvez voir ces deux tableaux accrochés dans ma cuisine, ils sont le fruit de ma passion pour ce peuple. La poésie et les contes en revanche, non.



Avez-vous un mets préféré ?

Moi j'aime tout en cuisine.

Jayan, leur petit fils, qui jusque-là était plongé dans la construction d'un super-héros en Lego, lève la tête et répond: « la fondue ! À cause du pain et du fromage ! et la raclette car j'adore la patate ! »



Quel est votre destination de voyage préférée et pourquoi ?

J'étais associé avec mon père et mon oncle pendant 30 ans dans notre boulangerie familiale. Trois de mes fils ont fait l'apprentissage dans la boulangerie et en 2018 on a fusionné avec une grosse boîte de Genève.

Je suis aujourd'hui chauffeur de bus des transports publics de Genève. S'il est vrai que je n'ai pas voyagé depuis 17 ans, je prévois tout de même un voyage très bientôt en Grèce avec Nathalie, rien que nous deux.

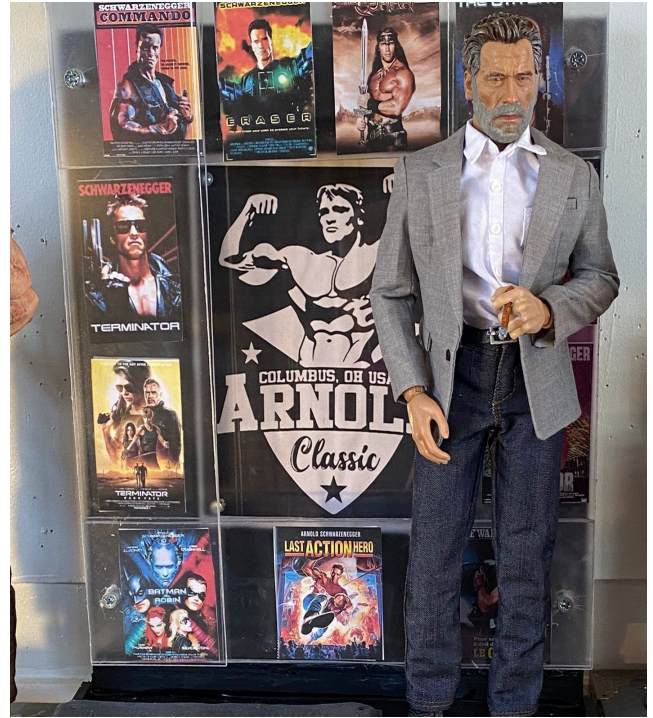
Quel est votre lieu préféré à Chavannes-de-Bogis, (dans le canton ou de façon plus générale en Suisse), pourquoi ?

Ma rue ! Oui, assurément ! Ma maison, mes voisins, mon quartier.

La voisine d'en face rejoint la conversation et chuchote : « Robert a initié la fête des voisins de notre rue, il y a 12 ans, et depuis nous nous retrouvons chaque année le 31 juillet pour déguster la cuisine de tous et de toutes avec au bas mot 100 participants. Nous attendons toujours cette date avec impatience ».

Quel est votre film préféré et pourquoi ?

Ce sont plutôt les films et les séries, tout ce qui touche aux films fantastiques, super héros, films d'action avec plein d'effets spéciaux.



Je pense que vous avez deviné que j'aime Terminator !

Si vous aviez un bâton magique, qu'est-ce que vous transformeriez à Chavannes-de-Bogis ? Et pourquoi ?

Je transformerais tous les voisins de Chavannes-de-Bogis pour que tout le monde s'entende bien. Ça c'est magnifique, quand les voisins s'entendent bien comme c'est le cas dans notre rue.

.....

Nous comprenons mieux pourquoi sa voisine nous a conté qu'il déposait régulièrement du pain chaud fait maison aux voisins de sa rue !

Marie-Laure Konate et Alice Ouedraogo



RÉPONSES AU QUIZ DE LA PAGE 5

- 17) Péguey
- 18) 1798
- 19) 40
- 20) Les Chavannus ...et c'est encore une question trop facile !

LES TRAVAUX AU CIMETIERE

Le cimetière a été construit en 1874 et agrandi du côté Genève dans les années 1970. Le vieux mur d'enceinte est composé de pierres non taillées liées entre elles par du mortier, celui de l'agrandissement est en brique recouvert de crépi.

L'esthétique générale donnait plutôt l'impression d'un lieu peu entretenu comme on peut le constater sur les photos ci-dessous :



Arbres malades



Murs sales qui s'effritent



Ce printemps, la Municipalité a présenté au Conseil communal un préavis pour la rénovation du cimetière qui comprenait les points suivants :

- Abattage d'arbres et d'arbustes vieillissants au profit d'une nouvelle identité végétale
- Rénovation des murs (intérieur et extérieur) : nettoyage, piquage et crépissage en 3 phases
- Drainage le long du mur extérieur
- Création d'un espace aménagé pour le container à déchets
- Réfection du point d'eau de l'entrée
- Replantation de plusieurs strates de végétation : arbres et arbustes, vivaces, etc ...

Suite à l'acceptation de ce dernier, les travaux de maçonnerie devaient démarrer fin septembre. Malheureusement l'entreprise n'a pas pu respecter ce calendrier pour des raisons indépendantes de sa volonté (notamment plusieurs absences de longue durée au sein de son personnel). C'est avec un mois de retard que le chantier a commencé.

Avant cela, nos employés se sont chargés d'enlever la plupart des plantations (en piteux état d'ailleurs) à l'intérieur et à l'extérieur du cimetière afin de permettre l'accès au mur sur toute sa longueur. Les deux arbres devant l'entrée (malades) ont également été abattus.

A ce jour, les travaux sont en cours et l'aspect du mur a déjà bien changé :



Lorsque la réfection du mur sera terminée, dans plusieurs semaines car de nombreuses étapes sont nécessaires, la Municipalité procédera au réaménagement du lieu afin de le rendre plus accueillant. De nombreuses plantations sont prévues pour remplacer les anciennes avec notamment deux nouveaux arbres devant l'entrée. L'ensemble devrait être réalisé d'ici au printemps prochain.

Chantal Michel, Municipale

FÊTE DES MONSTRES - 29 octobre 2022

C'est sous un soleil radieux que s'est déroulée la 5ème édition de la fête des monstres !

Cette année, seule la découpe de courge était au programme et celle-ci a rencontré un très grand succès. L'esplanade a été envahie de monstres joyeux et les familles présentes ont réalisé de magnifiques citrouilles. Les membres des AJités se réjouissent déjà de vous retrouver l'année prochaine !



JADIS ET MAINTENANT



Vous avez résolu l'énigme !

Plusieurs de nos lecteurs nous ont contactés « Il s'agit de la ferme Widmer ».

Nous avons même reçu des précisions d'une lectrice : « La photo du Chavannus montre la ferme de Mme Widmer, héritée de son grand-père M. Humbert, avant les transformations. Les chevaux dans le parc étaient ceux de M. Monnier, boucherie chevaline à Versoix. Le parc est maintenant occupé par les immeubles de Hamo. La partie en bois, anciennement ferme Borgeaud, rachetée par Donald Geneux et ensuite Patrick Garstin qui l'a joliment transformée en habitation en 1981 ».

L'habitante actuelle nous précise : « Cette maison est située au N°3 de la Route de Bogis Bossey et se voit très bien depuis le parc de la Commune. Mon mari et moi en avons pris possession en 2011 et avons fait des travaux pour la moderniser. »

La photo « Jadis » a été prise depuis la route de Divonne, ce qui n'est plus possible à la suite des constructions du quartier « Hamo ». Nous vous proposons donc une image qui permet de deviner la ferme, derrière le sapin. Merci à notre photographe qui a dû beaucoup chercher pour vous proposer la photo de cet endroit qui a beaucoup changé.



THÉÂTRE

Théâtre

COPPET
TERRE-SAINTE

Saison 22/23

Comédie, humour, musique et magie,
achetez dès maintenant sur notre
site internet vos places pour un de
nos spectacles.

Prix des places entre CHF 50.- et 65.- selon les
spectacles.

NOUVEAU: Réductions pour les jeunes de moins de
18 ans et les étudiants jusqu'à 25 ans (détails sur
la billetterie).

Parking à disposition, accessible en transports
publics, petite restauration sur place, ouverture
des portes à 19h15, spectacle à 20h30.

Réervations et informations pratiques sur :
www.theatre-de-terre-sainte.ch

TOURNÉES DU PALAIS-ROYAL
EDMOND
D'ALEXIS MICHALIK
5 MOLIERES

OLIVIER LEJEUNE
NICOLAS GUIDONI
UN CULOT MONSTRE
UNE COMÉDIE DE LA MONTAGNE
PAR OLIVIER LEJEUNE

SAINT EXUPÉRY
LE MYSTÈRE DE L'AVIATEUR
UNE PIÈCE DE ARTHUR ARNOET ET FRANK PEARL
PIÈCE DE THÉÂTRE
D'ARTHUR ARNOET
FRANK PEARL
LÉONARD SARTRE
JACQUES PREVIN
MATHIEU BARRON
MATHIEU BARRON

DANI & ALBER
L'ARY
COMMENT FAIRE
DISPARAITRE SON PÈRE ?
PAR DANIELLE DE LAUNAY
MISE EN SCÈNE PAR DANIELLE DE LAUNAY

Joseph Gorgoni

L'EMBARRAS DU CHOIX
Après "C'est qui de qui" et "C'est qui de qui"
La "Mère" de "C'est qui de qui" La "Mère"
DE SEBASTIEN AZOPARDI ET SACHA DANINO
C'EST VOUS qui
allez choisir la suite
de l'histoire
PIÈCE DE THÉÂTRE
DE SEBASTIEN AZOPARDI
SACHA DANINO
MATHIEU BARRON
MATHIEU BARRON

C'ÉTAIT HIER - IL Y A 50 ANS

Municipalité (intercommunale avec Bogis-Bossey) du 3 octobre 1972

- Les Municipalités adoptent la future station d'épuration (système mécanique). Le terrain sera mis à disposition sur la commune de Bogis-Bossey. La parcelle deviendra intercommunale.

Municipalité du 9 novembre 1972

- La Municipalité de Commugny ayant demandé que le chemin des Pins soit interdit à la circulation, à l'exception des exploitations agricoles, il a été verbalement convenu qu'une tolérance serait accordée aux personnes locales devant emprunter ce chemin !
- Le Canton refuse la pose de 2 panneaux indicateurs «Pensez à nos enfants» au bord de la route.
- Le projet de convention pour la construction et l'exploitation d'un réseau d'adduction d'eau entre les communes de Bogis-Bossey, Chavannes-de-Bogis, Chavannes-des-Bois, Commugny, Coppet, Founex, Mies et Tannay est approuvé par la Municipalité. Coût : CHF 5'000'000.-, soit CHF 600.- environ par habitant.

Municipalité du 21 novembre 1972

- Un plan d'alignement et d'extension est présenté. Il vise à recréer un abornement de la traversée du village afin d'obtenir un tracé plus rectiligne. Des constructions empiètent sur la surface légale de la route et doivent être prises en compte. Le but est de maintenir la physionomie du village.
- L'Etat retarde la décision à propos du projet de route cantonale devant passer sous le village.

Municipalité du 25 novembre 1972

- La Municipalité autorise la Société de Jeunesse d'organiser à Chavannes-de-Bogis le giron des Jeunesses du district de Nyon les 29, 30 juin et 1er juillet 1973.

Municipalité du 6 décembre 1972

- Le Service des Routes refuse la création d'un passage piétons au centre du village.

Conseil général du 13 décembre 1972

- A la demande de la Commission de gestion, le Syndic accepte que désormais le Budget soit présenté à cette commission préalablement à la séance du Conseil général !
- La part de notre commune pour les coûts de la future station d'épuration (5/9), du réseau collecteur et des frais d'aménagements est estimé à environ CHF 1'295'000.- . L'Etat prend à sa charge 85%. La demande de crédit pour le solde, incluant une réserve pour les hausses de coûts, se monte à CHF 250'000.- . Accepté à l'unanimité.
- L'harmonium est à bout de souffle. Un facteur d'orgues a fourni une offre à CHF 36'000.- , duquel il faudra déduire diverses participations, le solde devant être réparti avec Bogis-Bossey. Le solde à charge de notre commune se situera entre CHF 10 et 15'000.- .
- L'adhésion au Service Intercommunal d'Adduction d'eau du Cercle de Coppet (SIDAC) est acceptée à l'unanimité moins une voix contraire.
- La Municipalité fera le nécessaire pour que le chemin du Poste soit rendu praticable.

le liseur d'encres passées



Gratuité à Saint-Cergue pour les enfants de la Région de Nyon

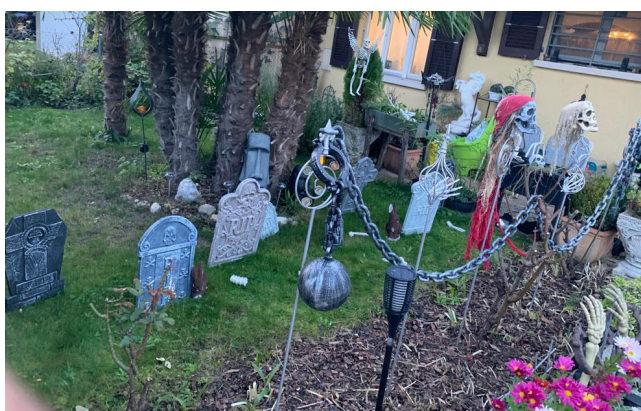
Les enfants de 6 à 12 ans (inclus) résidant dans les communes membres de la Région de Nyon bénéficient de l'accès gratuit aux remontées mécaniques du village de Saint-Cergue: il leur faut simplement présenter à la caisse une pièce d'identité et un justificatif de domicile (document officiel mentionnant l'adresse ou toute facture destinée au ménage familial, p. ex. électricité, téléphone, loyer).



DANS NOS JARDINS : LES FANTÔMES ONT ENVAHI LES PELOUSES

Citrouilles, chauves-souris, toiles d'araignées, sorcières et fantômes ont fait apparition dans les jardins en cette fin d'octobre.

Une lectrice fidèle les a repérés et partage ses frissons avec nous.



LE JOURNAL DE CHAVANNES-DE-BOGIS

Ont participé à l'élaboration de ce numéro :

- Geneviève Thévoz
- Alice Ouedraogo
- Marie-Laure Konate
- Aude Barraud

Mise en page : Sandra Bornet

Le prochain numéro paraîtra au début du printemps.
Délai pour vos articles et réactions : 15 février 2023

Tirage : 650 exemplaires

À disposition au greffe communal

Le printemps - 20 mars 2023 à 22h24

Contact : lechavannus@hotmail.ch